



PHOTO: GREGOIRE LAMIRE

## ENTREVUE MUSIQUE

Une belle période pour le chanteur

# «JE SUIS CROYANT EN LA VIE!» — DAVID JALBERT

Il vient de lancer son troisième album en carrière avec *Y'a pas de bon silence*, titre inspiré par la mort accidentelle d'un jeune de 18 ans. Si David Jalbert a connu des hauts et des bas dans son évolution personnelle, ce jeune père de famille traverse actuellement une période heureuse. «Ça va super bien, affirme-t-il, j'ai une bonne étoile. Je suis un catholique non pratiquant, mais je suis croyant en la vie!»

«Quand je vois de la souffrance autour de moi, explique-t-il, je veux croire que ça n'est

pas pour rien.» Il faut dire que son neveu de sept ans lutte contre le cancer en ce moment, une épreuve qui le touche beaucoup. «C'est le petit de ma plus jeune sœur, précise-t-il. Il subit des traitements et on espère tous qu'il va guérir.» David a deux sœurs, Geneviève (l'aînée), qui chante, et Catherine, qui joue de la basse.

### VOYAGE DE NOCES AU PRINTEMPS

Le chanteur de 32 ans et sa conjointe, Alexandra, 28 ans, sont mariés depuis bientôt

10 ans. «On va fêter notre 10<sup>e</sup> anniversaire en mai, confirme-t-il, mais on est ensemble depuis 12 ans. Au printemps, on va partir en croisière, on va faire le voyage de noces qu'on n'a jamais fait. On est toujours très proches et quand je suis là, je masse ma femme tous les jours.»

Le couple a trois enfants: l'aîné, Félix, a huit ans; Jacob, le cadet, vient de fêter ses six ans; et la plus jeune, Alyssa, a quatre ans. «Sur mon premier album, se rappelle David, j'avais écrit une chanson pour mon aîné. Cette fois-ci, j'ai dédié *Hey Jack!* à mon fils Jacob, qui est un enfant du milieu, comme moi. Il faut trouver sa place quand on n'est ni le plus vieux ni le bébé de la famille.»

### SUR LES TRACES DES GRANDS

Comme dans le passé, l'auteur se veut engagé et livre bien des messages, autant sur les plans personnel (*Ma mère disait, Hey Jack!*) et social (*Jour de paye, La ruée vers l'or*) que politique (*L'hymne à la Montérégie*). À noter, sur ce nouvel album, il y a une chanson cachée, 45 secondes après la fin officielle du programme de 14 pièces. «C'est mon album le plus adulte, dit le chanteur, mais je n'ai pas l'intention de m'arrêter là. Je veux marcher sur les traces des grands, comme Jean-Pierre Ferland. Je trouve ça inspirant de voir des artistes comme Bob Dylan qui ont encore des choses à dire, même s'ils sont âgés. On dit qu'on arrête de travailler le jour où l'on fait le métier qu'on aime. Ce n'est pas de moi, mais je trouve ça très vrai.»

Grâce à ses succès, David vit de son métier d'auteur-compositeur-interprète et se sent privilégié de pouvoir le faire. Même si sa femme ne travaille pas, David fait bien vivre sa famille avec son art. «J'ai eu la chance d'avoir des succès qui ont tourné à la radio», concède-t-il avec simplicité.

En entrevue comme dans ses chansons, David se montre généreux et se livre sans détour. «J'en ai déjà parlé, dit-il, mais j'ai souffert d'hypocondrie sévère. Quand j'étais jeune, je n'étais pas comme les autres. Par exemple, j'adorais le hockey, mais j'étais trop petit pour jouer. Il a fallu que j'accepte ma différence pour être heureux. J'en parle dans la chanson *Ma mère disait*, que j'ai mis neuf ans à écrire. C'est, pour moi, la plus forte de l'album», conclut-il.

LOUISE JALBERT